

La Dernière Heure – 07/03/2005 – Isabelle Monnard

Un petit jeu fort emballant

Une pièce dense, courte et drôle. A voir !

Bruxelles Pas facile, quand un film vient d'être tiré d'une pièce de théâtre, de relever le double défi de ramener le texte sur les planches et de l'y enfermer dans un espace clos là où le cinéma s'offre le luxe de prendre l'air dans de multiples décors. C'est pourtant ce qu'a fait Patricia Houyoux, qui met en scène, au Théâtre Royal du Parc, *un petit jeu sans conséquence*. Double défi, du reste, puisque la pièce de Jean Dell et Gérard Sibleyras fut couronnée, à Paris, de cinq Molières en 2003. A l'arrivée, la troupe belge n'a, c'est le moins que l'on puisse écrire, pas à rougir de la comparaison.

L'histoire se passe par un beau jour d'été, dans une jolie propriété familiale qui vit ses dernières heures avant de devenir hôtel. Tout le monde y est rassemblé pour un ultime pique-nique et un dernier adieu aux murs qui ont entendu tant de secrets. Bruno (Jean-Henri Compère), le fils de la future ex-proprétaire, arpente le jardin de son enfance. Sa compagne, Claire (Chloé Xhauflaire), fulmine en faisant de la balançoire : le cousin Patrick Philippe Vauchel) trouve qu'ils ressemblent au couple de la pub pour les biscottes. Elle trouve ça tellement ringard qu'elle lui fait croire que ce ne sont que les apparences puisqu'ils viennent de rompre. Branle-bas de combat : les invités, parmi lesquels Axelle, (Manuela Servais), la meilleure amie de Claire et Serge, (Alain Leempoel), vague ennemi d'enfance de Bruno, ne tardent pas à être au courant et à profiter d'une situation que les amants ont de plus en plus de mal à contenir, puisqu'une fois la nouvelle annoncée, les langues se délient et les masques tombent.

Sous des dehors légers de gentille comédie, un petit jeu sans conséquence, appuie pourtant là où ça fait mal, passant en revue tous les petits arrangements que les couples prennent avec la vérité pour continuer d'exister, envers et contre tous. A ce petit jeu, Jean-Henri Compère excelle, convaincant en compagnon tour à tour malheureux et malhonnête ; Manuela Servais suscite les rires la bouche en cœur et Alain Leempoel est séducteur à souhait. Une pièce dense, courte et drôle. A voir ! (I.M.)